

Un engagement exigeant:

La détention de baudets conformément aux impératifs biologiques



Les baudets non plus ne veulent pas vivre seuls. Ici, deux petits baudets et un grand hongre.

Différentes approches

Le baudet est territorial; à l'état sauvage, sa vie est celle d'un mâle solitaire. Les combats avec ses rivaux peuvent être sanglants. Pourtant, le baudet a besoin de rester en permanence en contact avec ses congénères. Et ce contact doit aussi être garanti en «captivité». Détenir un baudet en respectant le plus possible ses impératifs biologiques impose donc des contraintes très complexes, difficiles à assumer pour les débutants. Les avis divergent même chez les connaisseurs et éleveurs d'ânes expérimentés. Dans le rapport ci-après, la PSA documente des expériences en partie différentes et montre à l'aide d'un exemple concret comment mener la détention d'un baudet en respectant le plus possible les impératifs biologiques de l'espèce.

Impossible d'éviter la «captivité»

Les ânesses vivent avec leurs ânonnes et ânon indique Thea Zbinden, Présidente de l'Association suisse des amis des ânes SIGEF, qui décrit cependant les baudets comme «solitaires» quand elle parle de la vie sociale des ânes à l'état sauvage. Dans le dictionnaire Tierlexikon (www.das-tierlexikon.de), nous apprenons que les ânesses de l'âne sauvage d'Afrique – l'ancêtre de nos ânes – vivaient en règle générale en harems pouvant compter jusqu'à dix individus. Même les jeunes baudets forment souvent de petits harems. «À l'inverse, les baudets adultes vivent seuls et ont un territoire», mentionne explicitement le dictionnaire. La présence des autres baudets serait généralement tolérée tant qu'ils se tiennent à distance des ânesses présentes sur le territoire. Thea Zbinden complète: «Même si les animaux se connaissent, voire ont grandi ensemble, tôt ou tard des bagarres inoffensives dégénèrent en combats sanglants. Le baudet dominé ne peut certes pas s'échapper de son enclos, comme il le ferait dans la nature. Il sort donc du combat gravement blessé, voire tué par son rival.»

Laisser le baudet auprès des femelles?

Edith Müller de la ferme «Eselmüller» à Grasswil BE, décrit une situation similaire. Les ânes vivent en petits groupes. Le baudet reste à l'écart du troupeau. De nombreux détenteurs d'ânes pensaient que le baudet devait vivre avec une ou plusieurs ânesses, comme c'est le cas de l'étalon chez les chevaux. Tant Thea Zbinden qu'Edith Müller considèrent que c'est une erreur, car le baudet serait bien «plus libidineux» qu'un cheval entier. Il aurait une libido exacerbée et, selon son caractère, pourrait harceler et «violer» l'ânesse quotidiennement. À l'état sauvage, l'ânesse n'a une portée que tous les deux à trois ans. Le baudet doit être détenu séparément de l'ânesse, toutefois pas «en solitaire», mais doit rester à portée visuelle et olfactive des autres ânes, poursuivent les deux spécialistes de l'élevage asin. Erna Schmid se montre plus libérale: «Un baudet, surtout s'il est encore jeune, doit disposer au minimum de deux ânesses, voire plus. Un baudet insuffisamment occupé est une plaie qui provoque un stress permanent chez l'ânesse».

Erna Schmid indique qu'un baudet détenu avec une ânesse a besoin d'un enclos offrant beaucoup d'espace. La taille de la stabulation et la sortie à l'air libre devraient être telles que les ânesses, qui ont besoin de calme, disposent en permanence d'une possibilité de retrait. Elle remarque qu'il faut particulièrement éviter les culs-de-sac. Mais manifestement, la réalité dépend beaucoup du caractère du baudet. «Des baudets par trop impétueux, qui même âgés ne peuvent s'empêcher d'importuner des ânesses gravides ou qui ne sont pas en chaleur, doivent être exclus de l'élevage, car ce comportement peut être transmis et, en toute logique, n'est pas souhaitable. Il convient donc de faire castrer de tels animaux. Même le baudet le plus sauvage se calme avec le temps et devient un agréable hongre», écrit Erna Schmid (www.eselinnot.ch/hengst).

Amener l'ânesse au baudet

Lorsqu'une ânesse est en chaleur, elle brait puissamment (hi-han) et sécrète des phéromones dans son urine pour attirer le baudet. Nous humains, percevons ceci comme une odeur «pénétrante», décrit Edith Müller. Pour la reproduction, il faut amener l'ânesse au baudet et non l'inverse, recommande Thea Zbinden. Les baudets sont fréquemment agressifs en terrain étranger et inconnu, car cette situation ne correspond pas à leur comportement territorial naturel. L'accouplement des ânes est différent de celui des chevaux. Le baudet pourchasse l'ânesse par jeu, elle veut être «conquise». «Avant l'accouplement, le baudet attrape l'ânesse qui se débat à la nuque», décrit Edith Müller à propos de la parade amoureuse des ânes. Ce n'est qu'ensuite que vient l'accouplement proprement dit. Pour laisser les ânes faire leur parade, il faut mettre à leur disposition un grand enclos ou encore mieux une prairie. Thea Zbinden recommande de brider le baudet avec une muselière durant cette période afin qu'il ne puisse pas mordre l'ânesse à la gorge.

Réservé aux éleveurs

La détention de baudets semble plutôt rare en Suisse. Les détentions de baudets seraient trop rarement conformes à la nature des animaux, soulignent Thea Zbinden et Edith Müller. Détenir un baudet conformément à ses impératifs biologiques dans une Suisse géographiquement étriquée n'est pas simple. Les baudets devraient être détenus uniquement dans un but d'élevage et sous réserve de disposer de beaucoup de place. «La détention d'un baudet requiert beaucoup de connaissances spécialisées et ne se justifie que si l'animal est utilisé pour l'élevage – tout le reste n'est que de la maltraitance animale», écrit Erna Schmid.

Castrer les baudets en temps voulu et avec expertise

Edith Müller et Thea Zbinden soulignent qu'une détention respectueuse des animaux doit tenir compte du caractère du baudet. Car tous les baudets ne se ressemblent pas. Un baudet reproducteur devrait «se tenir à carreau» devant les êtres humains. Il faut pour cela une solide éducation. En outre, le baudet doit pouvoir maîtriser son instinct sexuel et ne le montrer que lorsqu'on lui amène une ânesse en chaleur. Edith Müller indique que les hongres peuvent également avoir un comportement de baudet s'ils ont été castrés trop tard. S'ils ont déjà sailli une ânesse, ils conservent ce comportement, même castrés. Il convient donc de castrer les baudets dès la descente des testicules dans les bourses. Comme la castration est plus difficile chez les baudets que chez les chevaux, ainsi que le décrit Edith Müller, elle ne devrait être réalisée que par des vétérinaires asins qui disposent des connaissances nécessaires à cette opération.

Protéger les ânesses des baudets

Dans leur ferme située à La Chaux d'Abel BE près de La Chaux-de-Fonds NE, Jacob et Marguerite Geiser élèvent quelque 30 ânes (www.amis-des-anes.ch). Ils se rendent avec leurs ânes à des expositions ou des manifestations. Un attelage de 20 ânes était autrefois une attraction particulière. Ces passionnés d'ânes ont aussi détenu deux baudets. «Mais on ne doit jamais détenir deux baudets ensemble», dit Jacob Geiser. Les baudets voient dans leur congénère du même sexe des concurrents et font tout pour le chasser. C'est une question de vie ou de mort, souligne Jacob Geiser. La détention commune de hongres ne serait pas un problème. Ils se respectent mutuellement. Il serait plus difficile de détenir un baudet avec une ou plusieurs ânesses. Car le baudet pourchasse souvent les ânesses et les mord. La réussite ou l'échec d'une telle situation dépend fortement du caractère du baudet. Geiser recommande de détenir le baudet près des ânesses, de façon à maintenir le contact, sans que le baudet ne puisse tourmenter les ânesses. Il recommande de poser de hauts panneaux, mais des murs à moitié ouverts comme dans les box sociaux des étalons équins feraient également l'affaire. Les animaux peuvent se renifler à travers les barreaux verticaux, voire se mordre mutuellement, mais l'ânesse peut aussi s'isoler visuellement.

Les baudets ont aussi besoin d'interaction sociale

Les ânes sont des animaux sociaux. Même les baudets ne sont pas nés pour vivre toute leur vie en solitaire. Il est donc opportun de permettre le contact du baudet avec d'autres ânes, mais avec la protection nécessaire. Les recommandations du centre de soins asin, célèbre dans le monde entier, d'Elisabeth Svendsen à Sidmouth (GB), ([lien à la fin du document](#)), stipulent: «However, completely isolating stallions from other animals is unethical and can lead to further behaviour problems caused by stress and frustration». Traduction: «Il est totalement contraire à l'éthique de détenir des baudets complètement à l'écart des autres animaux. Cette situation peut provoquer d'autres problèmes de comportement, provoqués par le stress ou la frustration. Enfin et surtout, selon Geiser, cela dépend également du détenteur. Le détenteur doit également être capable de se mettre à la place de l'animal et de rechercher une solution adaptée à chaque individu.

«Les baudets peuvent devenir dangereux»

Depuis 13 ans, Brigitte Weber de Walzenhausen AR détient des ânes avec lesquels elle parcourt des circuits de randonnée. Ses quatre hongres, détenus en groupe, disposent d'un grand paddock paillé de copeaux d'écorces à côté de leur box. «Les baudets peuvent devenir dangereux», dit Brigitte Weber. Les baudets obéissent à leur instinct, qui est bien plus marqué que celui des chevaux. Ils deviennent imprévisibles et incontrôlables et aucune clôture ne peut les retenir dès qu'une femelle en chaleur arrive à proximité, qu'il s'agisse d'une ânesse, d'une mule ou d'une jument. Parfois, des accidents arrivent. Seules des personnes s'occupant intensivement d'ânes et disposant de connaissances éprouvées peuvent détenir un baudet. C'est la condition préalable de tout éleveur d'ânes sérieux. Détenir ensemble une ânesse et un baudet semble possible sous certaines conditions. Cela dépend de plusieurs facteurs: le caractère des animaux, depuis combien de temps ils se connaissent, comment ils s'entendent et s'ils ont suffisamment de place. Même si c'est le cas, il est impératif de pouvoir les séparer brièvement durant les chaleurs, sinon l'ânesse risquerait de mettre bas chaque année, ce qui l'épuiserait.

À propos de l'accouplement, Brigitte Weber nous parle d'un éleveur qui n'amène pas son baudet juste pour saillir l'ânesse, mais laisse aux animaux le temps de faire connaissance. Selon les circonstances, ces préliminaires peuvent durer plusieurs mois. Comme les ânes sont des êtres animés, l'accouplement ne se réduit pas simplement à la saillie proprement dite. Toutes les ânesses ne conviennent pas à tous les baudets et inversement.

Les baudets ne sont pas des nounours ni des chiens de garde

Erna Schmid écrit: «Malheureusement, de nombreux baudets se retrouvent entre des mains inexpérimentées alors qu'ils sont encore ânon. Souvent ces petits êtres douillets sont offerts aux enfants comme des peluches vivantes, ou sont utilisés comme «chiens de garde» ou «gardiens de pâturage» dans les troupeaux de moutons. Si ces animaux n'ont pas au moins un congénère comme compagnon de jeu, ce qui malheureusement arrive contrairement à la loi, la nature reprend ses droits... Le «petit âne» grandit et forçit. Le jeune baudet doit entraîner ses sens et ses pouvoirs en suivant son propre instinct, c'est-à-dire qu'il doit apprendre un mode de vie. Mais comme la détention en solitaire le prive d'un partenaire d'égale valeur, il utilise ce que lui propose son environnement limité, par exemple des enfants, des adultes, des moutons, des chèvres, des poulets. Même si tout se passe bien durant des semaines ou des mois, le risque que des animaux plus faibles soient tués demeure permanent. Très souvent, ce sont les moutons qui ne survivent pas aux «jeux» brutaux du baudet. Dans ce contexte, parler de troubles du comportement est inapproprié. L'âne ne souffre pas de troubles du comportement, mais du mépris de ses impératifs biologiques. Une fois de plus, l'animal est victime d'un manque de connaissances spécialisées.»

Conclusion et revendications de la Protection Suisse des Animaux PSA

La détention de baudet ne doit pas s'inscrire dans l'élevage d'animaux de loisirs. C'est une affaire de connaisseurs et d'éleveurs asins expérimentés. Car les baudets peuvent être dangereux pour les êtres humains et les autres animaux. Ils sont peu sociables, pas seulement entre eux, mais également avec les ânesses. Il ne faut toutefois pas les élever sans contact visuel ou olfactif avec leurs congénères. Il est impératif de garder à l'esprit que les baudets ont besoin de mouvement. Les détenir dans un box individuel est contraire à l'éthique. Les baudets doivent pouvoir sortir quotidiennement dans un paddock ou dans une prairie adaptée. Pour amener une ânesse à la saillie, il faut d'abord laisser le temps à l'ânesse et au baudet de faire connaissance. Toutes les ânesses ne conviennent pas à tous les baudets et inversement. Il faut aussi en tenir compte.

Exemple d'une détention de baudet

«Voir autant d'ânes en un même endroit est une chose rare», dit Monika Kälin. Elle et son mari élèvent 45 ânes nains dans leur ferme asine du lac de Sihl. Ce troupeau au pâturage, avec ses animaux gris, pies et noirs offre une belle image paisible. En plus des ânes, les Kälin élèvent aussi 40 chèvres naines et cinq cobs irlandais. Le troupeau d'ânes comprend deux baudets et un hongre, qui sont détenus à part des ânesses et qui peuvent brouter dans une prairie sans contact visuel avec elles. Gulliver, baudet pie gris âgé de quatre ans est plus jeune et plus petit que Pinocchio, baudet noir de neuf ans et que Peppino, hongre de 16 ans. Cependant, sur les trois, c'est Gulliver le dominant. Il est prioritaire pour la nourriture et les autres doivent l'éviter.

Détenir les baudets au moins de temps en temps à l'écart

«Les trois se tolèrent», dit leur éleveuse. Mais on ne peut jamais être sûr que la paix perdure. Dès que des ânesses s'approchent, surtout au printemps lorsque les baudets sont prêts à la saillie, ils ne se supportent plus et il faut les détenir séparément. La bonne entente des baudets dépend fortement de leur personnalité. Certains baudets s'entendent bien avec d'autres baudets ou hongres, et d'autres non. Pinocchio est tolérant et se soumet à Gulliver.

Le hongre devait subir l'agressivité du prédécesseur de Pinocchio, qui ne pouvait être détenu qu'avec un hongre Hafflinger. L'être humain ne peut quasiment rien faire pour que les baudets s'entendent mieux. C'est dans leur nature de ne pas se tolérer quand des ânesses sont à proximité.

Les baudets ont une libido très développée

Les ânes sont des animaux affectueux entre eux et avec l'homme et font volontiers des câlins. Pourtant ce comportement des baudets peut soudain changer du tout au tout, surtout à l'approche d'ânesses en chaleur. «C'est comme si on appuyait sur un interrupteur», décrit Monika Kälin. Les ânes ont une libido très développée. Il est donc particulièrement important de bien comprendre leur comportement et de les détenir



En été, les ânes peuvent aller dans les alpages et sont toujours bien soignés.



Suffisamment de place pour s'éviter.



Monika Kälin avec les baudets Pinocchio et Gulliver.

Il est donc particulièrement important de bien comprendre leur comportement et de les détenir séparément des ânesses. Il ne faut pas prendre

le risque de laisser des baudets ensemble pendant cette période, car ils s'infligent de très graves morsures.

L'amour asin à l'état brut

Les Kälän élèvent des ânes, c'est-à-dire qu'un des baudets peut être dans le groupe des ânesses au printemps ou être prêté à un autre troupeau. Les ânes ont des ébats amoureux qui peuvent parfois être très brutaux. Les baudets et les ânesses galopent ensemble, le baudet attrape l'ânesse à la nuque qui se débat. Ce n'est qu'ensuite que vient l'accouplement proprement dit. Afin que les ânes aient suffisamment de place pour leur parade, les Kälän les laissent au pré ou sur une carrière de terre battue de 600 m² environ. On pose une muselière au baudet s'il est très brutal avec l'ânesse. Car, comme nous l'avons déjà mentionné, les baudets adultes sont des solitaires et pour les maintenir à distance du troupeau, il est déconseillé de les y laisser en permanence. En pareil cas, le baudet commence en effet, à tourmenter les ânesses qui ne sont pas en chaleur. Il viole les ânesses pleines et les mord lors de la «parade amoureuse», une blessure que l'ânesse ne peut pas éviter. Il en résulte de profondes morsures au cou et à la vulve. Il arrive également que des baudets tuent des ânonns dans le troupeau. Un animal câlin et paisible peut se transformer en véritable agresseur dangereux.

La détention de baudets est exigeante

En été, les Kälän laissent leurs ânesses et leurs ânonns dans un alpage asin qui surplombe le lac de Sihl. Ils exploitent cet alpage en commun avec un couple d'amis, eux-mêmes détenteurs d'ânes (www.eselalp.ch). Durant cette période, les baudets restent dans la vallée. Ne pas être en troupeau correspond à leur mode de vie naturel. Les Kälän recommandent de détenir un baudet dans le but exclusif de pratiquer l'élevage et sous réserve de disposer de suffisamment de temps pour s'occuper des animaux. Pour détenir des baudets conformément aux impératifs biologiques, il faut comprendre leur comportement et disposer de beaucoup de place. Il faut être conscient que les baudets peuvent devenir dangereux pour l'homme lorsqu'ils sont dominés par leur libido exacerbée. C'est un point à ne pas



Gulliver et Peppino grignotent la litière.



Gulliver devant sa cabane de repos, un ancien silo à fourrage transformé.



Vue de la ferme asine sur le lac de Sihl.

sous-estimer. Enfin, il faut savoir que lorsque la femelle est en chaleur, les ânesses et les baudets braient à tue-tête, au risque d'incommoder le voisinage.

Nourriture pauvre en nutriments, mouvement et occupation

Last but not least, les baudets ont exactement les mêmes besoins que les ânesses: une nourriture riche en fibres brutes et pauvre en nutriments, du mouvement et de l'occupation. Les Kälin alimentent leurs ânes trois fois par jour avec du foin bio ou de la paille de roseau et leur donnent du noisetier et d'anciens sapins de Noël à grignoter. Les baudets doivent pouvoir sortir sur de la terre battue où ils peuvent s'ébattre et se rouler. Parfois, quelqu'un part se promener avec eux, néanmoins avec interdiction de s'approcher des ânesses.

Adresse de l'asinerie

Monika Kälin, Gschwänd 1, 8841 Gross SZ, tél. 079 773 61 79
www.tinkerranch.ch, www.eselalp.ch, monika.urs@bluewin.ch

Auteurs

Michael Götz, Dr ing. agr., M. Götz Agrarjournalist GmbH, Säntisstrasse 2a, 9034 Eggersriet SG, tél. 071 877 22 29, info@agrarjournalist.ch, www.agrarjournalist.ch
Sandra Schaefer, zoologiste diplômée, service des animaux domestiques et des chevaux de la PSA

Photos Michael Götz

Editeur

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4018 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, compte postal 40-33680-3, psa@protection-animaux.com, www.protection-animaux.com

Cette feuille d'information et d'autres sont disponibles au téléchargement sous www.protection-animaux.com/publications

Plus d'informations à

- Association suisse des amis des ânes
- www.eselfreunde.ch
- Esel in Not, www.eselinnot.ch/hengst
- Eselmüller in 3365 Grasswil BE, www.eselmueeller.ch
- Amis des ânes, www.amis-des-anes.ch
- The Donkey Sanctuary, in Sidmouth GB: www.thedonkeysanctuary.org.uk
- Guide pratique pour la détention des ânes: Agroscope Transfer Nr. 94/rev. 2017